



2013 DU 241 Attribution à une place de la dénomination “place Gertrude Stein” (12e).

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage à Gertrude Stein, poétesse, écrivain, dramaturge et féministe américaine, en attribuant son nom à la voie identifiée par l'indicatif DR/12, destinée à devenir publique et aménagée dans le cadre du lotissement “Charolais Rotonde”, à Paris 12e.

Gertrude Stein naît le 3 février 1874, à Allegheny, en Pennsylvanie, aux Etats-Unis.

Issue d'une famille juive aisée, elle passe sa petite enfance à Vienne et à Paris jusqu'à ce que ses parents retournent s'établir en Californie. Elle entre au Radcliffe College, puis étudie la médecine à l'Université Johns Hopkins. Pendant ses études, qui resteront inachevées, elle s'intéresse à l'hystérie féminine et se penche sur les cas d'écriture pathologique. C'est à cette époque qu'elle fait la rencontre du psychologue William James, le frère du romancier Henry James.

En 1904, Gertrude Stein s'installe à Paris avec son frère Leo. Ils sont attirés par l'effervescence artistique du quartier du Montparnasse du début du XXème siècle. Les deux sont collectionneurs : Gertrude défend l'art moderne, notamment les cubistes et Picasso, alors que son frère reste plus traditionaliste. Elle devient l'un des plus grands collectionneurs de la jeune génération de l'Ecole de Paris. L'achat de la *La femme au chapeau* de Matisse par Leo en 1905 est considéré comme l'acte fondateur de la collection Stein. Entre 1905 et 1920, près de 600 tableaux vont passer entre leurs mains.

Son appartement du 27 rue de Fleurus devient un lieu de rencontre pour l'avant-garde du monde entier dans la tradition des salons du 18^{ème} siècle. Le Tout-Paris artistique s'y presse tout comme les étrangers de passage et surtout les américains.

En 1907, elle rencontre Alice B. Toklas, la secrétaire de Leo, avec qui elle partagera sa vie de 1909 jusqu'à sa mort.

Entre 1906 et 1908, elle écrit les mille pages de *The making of the Americans*, qu'elle considère comme sa grande œuvre.

Lorsqu'éclate la Première Guerre Mondiale, Stein et Toklas, par fidélité à la France, leur patrie d'adoption, participent à l'approvisionnement des hôpitaux de campagne et au transport des blessés avec leur propre voiture. Elles seront récompensées par le gouvernement pour cet engagement.

Après la guerre, le salon de la rue de Fleurus a moins de succès, mais elle a le plaisir de voir paraître *The making of the Americans* en 1925 aux Editions Contact. Elle poursuit sa collection et jette son dévolu sur Juan Gris et Masson, puis sur Balthus et Picabia.

Le succès ne vient qu'avec *The Autobiography of Alice B. Toklas* en 1933, son œuvre la plus connue et la plus facile d'accès, qui lui vaudra une tournée de conférences aux Etats-Unis.

En 1938, Alice et Gertrude s'installent au 5 rue Christine. Elles quittent Paris pour échapper aux persécutions. Elles bénéficient de la protection de leur ami Bernard Faÿ, directeur de la Bibliothèque nationale de Vichy, qui demande au maire de Belley dans l'Ain de veiller sur elles. Elles s'installent ainsi à Bilignin dans une gentilhommière, louée à la famille Putz. Pendant la guerre, elles se lient à Béon avec la famille d'Aiguy-Pierlot. L'ouvrage *La terre est ronde* est dédié à la petite Rose d'Aiguy, petite-fille de la baronne Pierlot, amie de Gertrude Stein.

Gertrude Stein s'oppose vivement à une paix de compromis entre Américains et Allemands, comme la chose fut envisagée un moment et demande à la petite Rose d'écrire à Eleanor Roosevelt en ce sens. Elle rencontre Paul Claudel chez son amie la baronne Pierlot, qui évoque Gertrude Stein dans son journal.

La préface au catalogue de l'exposition de Francisco Riba Rovira à Paris, écrite en 1945, compte parmi les derniers textes de Gertrude Stein sur sa vision de la peinture. Elle y exprime des jugements sur Picasso, Cézanne, Matisse, Juan Gris et principalement sur Francisco Riba Rovira, artiste familier de son salon dont elle a aussi possédé certaines œuvres.

Gertrude Stein décède le 27 juillet 1946, à l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, dans les Hauts-de-Seine.

Si vous en étiez d'accord, la dénomination "place Gertrude Stein" serait attribuée à la voie identifiée par l'indicatif DR/12, destinée à devenir publique, qui commencera au numéro 47 rue du Charolais et finira au numéro 44 rue Jorge Semprun, à Paris 12e, conformément au plan annexé au présent exposé des motifs.

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

Le Maire de Paris

2013 DU 241 Attribution à une place de la dénomination “place Gertrude Stein” (12e).

Le Conseil de Paris,
siégeant en formation de Conseil Municipal

Vu le Code général des collectivités territoriales ;

Vu le projet en délibération en date du _____ par lequel M. le Maire de Paris propose d'attribuer la dénomination "place gertrude Stein" à la voie identifiée par l'indicatif DR/12, destinée à devenir publique et aménagée dans le cadre du lotissement “Charolais Rotonde”, à Paris 12e ;

Vu le plan annexé audit exposé des motifs ;

Vu l'avis du Conseil du 12e en date du _____ ;

Sur le rapport présenté par Mme Anne HIDALGO au nom de la 8e Commission,

Délibère :

La dénomination "place Gertrude Stein" est attribuée à la voie identifiée par l'indicatif DR/12, destinée à devenir publique, qui commencera au numéro 47 rue du Charolais et finira au numéro 44 rue Jorge Semprun, à Paris 12e.